

ODYSSÉES EN YVELINES

biennale de création théâtrale - 8^e édition

25 janvier > 2 avril 2011 - 01 30 86 77 79 - www.theatre-sartrouville.com

DOSSIER DE PRESSE

DE LA SALIVE COMME OXYGÈNE

de Pauline Sales mise en scène Kheireddine Lardjam
avec Philippe Baronnet

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, coproduction Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire,
avec la participation de la Cie El Ajouad et la participation artistique de l'ENSATT, avec l'aide de Culturesfrance,
de la Région Ile-de-France et l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

 **THEATRE DE SARTROUVILLE-CDN**
ODYSSÉES EN YVELINES

biennale de création théâtrale tout public conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en collaboration avec le Conseil général des Yvelines



Yvelines
Conseil général



› tout public dès 13 ans

DOSSIER DE PRESSE

25 janvier › 2 avril 2011

De la salive comme oxygène

de **Pauline Sales**

mise en scène **Kheireddine Lardjam**

avec **Philippe Baronnet** (comédien permanent du CDN de Sartrouville)

production Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN,
en coproduction avec Le Préau-CDR de Basse-Normandie-Vire, avec la participation de la Cie El Ajouad
et la participation artistique de l'ENSATT, avec l'aide de Culturesfrance, de la Région Ile-de-France
et l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais-SACD

texte aux éditions Les Solitaires intempestifs

création jeudi 27 janvier › 19 h

Collège Louis-Pergaud-Maurepas

puis en tournée...

durée 1 h

Contacts

Olivier Saksik attaché de presse 06 73 80 99 23 / 01 44 61 78 82 /
elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

Marie-Hélène Bonnot secrétaire générale 01 30 86 77 84 /
mariehelene.bonnot@theatre-sartrouville.com

Découvrir les 7 créations en 2 jours pendant les circuits professionnels
les 7 & 8 février, 10 & 11 février, 3 & 4 mars 2011



THEATRE DE SARTROUVILLE-CDN
ODYSSEES EN YVELINES

direction Laurent Fréchuret / place Jacques-Brel 78500 Sartrouville / www.theatre-sartrouville.com

ODYSSEES EN YVELINES 2011

7 créations

300 représentations

80 villes partenaires

100 lieux de représentations

30 000 spectateurs

Festival de création théâtrale pour tous les publics, Odyssees en Yvelines se déroule tous les deux ans dans le département des Yvelines.

Organisé et produit par le Centre dramatique national de Sartrouville en collaboration avec le Conseil général des Yvelines, le projet de ce festival est de faire aller le théâtre partout, même là où il ne va jamais. Chaque édition présente 7 créations, 300 représentations théâtrales dans 80 villes et villages grâce à la collaboration des élus et des partenaires culturels locaux. Ce festival commande des pièces à des auteurs d'aujourd'hui et réunit des équipes artistiques pour porter ces textes à la scène et les présenter à près de 30 000 spectateurs enfants, adolescents et adultes. Conçus avec la plus grande exigence artistique, ces spectacles itinérants sont destinés aux grandes scènes théâtrales, aux bibliothèques, aux centres culturels municipaux, aux collèges, aux lycées, et s'ouvrent aujourd'hui à de nouveaux partenaires comme les MJC et les maisons d'arrêt du département.

Pour cette 8^e édition, Odyssees en Yvelines invite des artistes des quatre coins du monde. Au-delà de la présentation des spectacles, le festival accompagne l'éducation artistique des enfants et des adolescents en proposant des dossiers pédagogiques rédigés par des enseignants et des conseillers pédagogiques en collaboration avec les artistes. Il rapproche les adolescents du théâtre, en les invitant à vivre les différentes étapes de répétition d'un spectacle dans des collèges des Yvelines, de Normandie et d'Algérie. Un blog témoigne de cette aventure artistique et humaine. La relation à la lecture et aux livres se traduit par la publication des textes chez les éditeurs partenaires du festival. En écho à la mondialisation de la société et l'internationalisation de la culture, Odyssees en Yvelines ouvre la réflexion avec un colloque sur le thème « Mondialisation et création artistique : que peuvent inventer les artistes face à la mondialisation de la culture ? ». Après le festival, les créations poursuivent leurs odyssees en partant à la rencontre d'autres publics en France et à l'étranger.

25 janvier > 2 avril 2011

CHILI > dès 6 ans

**Benito Cereno ou
Blanc & Noir, la racine du mal**

Herman Melville / Jaime Lorca

JAPON > dès 6 ans

**La Nuit du train
de la Voie lactée**

Kenji Miyazawa / Oriza Hirata

SUEDE > dès 6 ans

Je suis une bulle...

Malin Axelsson / Pauline Bureau

ALGERIE / FRANCE > dès 13 ans

De la salive comme oxygène

Pauline Sales / Kheireddine Lardjam

CUBA > dès 9 ans

Train de nuit pour Bolina

Nilo Cruz / Célie Pauthe

PALESTINE > dès 14 ans

A portée de crachat

Taher Najib / Laurent Fréchuret

TOGO / BURKINA FASO > dès 6 ans

Venavi ou

Pourquoi ma sœur ne va pas bien

Rodrigue Norman / Olivier Letellier

LA 8^e EDITION

La 8^e biennale d'Odysées en Yvelines propose 7 nouvelles créations artistiques, réalisées par 45 artistes et techniciens, qui nous font découvrir les cultures de 9 pays, représentant 5 continents.

En soutenant Odysées en Yvelines, biennale organisée par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–Centre dramatique national, le Conseil général des Yvelines entend encourager la création artistique et permettre aux Yvelinois de tous âges de devenir, le temps d'une représentation théâtrale, des découvreurs de nouveaux mondes. Odysées en Yvelines est aussi une action culturelle d'envergure qui contribue au développement de notre territoire et offre à chaque Yvelinois la possibilité d'accéder à la culture, quel que soit son lieu de résidence. C'est pourquoi Odysées en Yvelines offre des spectacles adaptables et mobiles, qui peuvent être joués dans les bibliothèques, dans les salles des fêtes ou encore dans les collèges.

2011 sera une biennale innovante car le festival s'est associé au Prisme d'Elancourt, centre de développement artistique de Saint-Quentin-en-Yvelines et aux collèges de Maurepas, Vire et Oran (Algérie) pour la fabrication d'une création qui se jouera dans une salle de classe. Cette expérience unique métisse les vécus et les cultures de ces collégiens autour d'une création théâtrale. Je vous invite à découvrir les spectacles de ces artistes inventifs qui font vivre la création théâtrale d'aujourd'hui grâce à une biennale multiculturelle qui fait du département des Yvelines, un territoire ouvert sur un théâtre du monde.

Alain Schmitz

Président du Conseil général des Yvelines

Faire résonner les mots, les voix et les esthétiques du monde dans un festival de théâtre convoquant les auteurs, acteurs et metteurs en scène d'Algérie, du Burkina Faso, du Chili, de Cuba, de France, du Japon, de Palestine, du Togo et de Suède, est le voyage théâtral que vous propose le Centre dramatique national de Sartrouville et des Yvelines pour cette 8^e édition. Cette ouverture internationale signe un nouveau projet artistique pour que ce festival créé en 1997 poursuive son ambition de permettre au plus grand nombre d'habitants des Yvelines de tous les âges, la rencontre avec « *un théâtre d'humanité vécu ensemble par tous* », selon la belle définition de Peter Brook. Les 7 créations théâtrales qui vont naître ici et maintenant sont autant de ponts qui relient les univers culturels singuliers de leurs auteurs et l'esprit de curiosité de chaque spectateur. Et ce rendez-vous relie les habitants des villes à leur théâtre, tisse des liens entre les communes, rapproche les écoles des bibliothèques, et rend possible la rencontre des enfants, des adolescents et des adultes avec le théâtre.

S'ouvrir au monde et s'ouvrir à l'autre est une nécessité permanente. C'est aussi notre mission de dialogue public qui permet l'accès à des écritures nouvelles, à la diversité des cultures, à des imaginaires singuliers. Cette aventure d'aménagement artistique d'un territoire est possible grâce aux acteurs culturels du département – véritables passeurs qui contribuent au rayonnement de la biennale dans l'ensemble du département des Yvelines. Les liens qui se tissent pour créer ce festival en perpétuelle invention sont un écho aux voix d'ailleurs qui s'annoncent. Comme la rivière lactée du conte japonais, le cimetière refuge des enfants d'Amérique latine, la forêt accueillante du frère jumeau africain disparu, la salive d'une parole qui crée la vérité, ce sont des poèmes vivants qui nous rappellent, comme l'écrit Edouard Glissant, « *qu'il n'est pas de communauté humaine qui tienne sans cette dimension poétique de l'être humain* ».

Cette nouvelle biennale espère vous rencontrer.

Laurent Fréchuret

Directeur du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines–CDN

DE LA SALIVE COMME OXYGENE

« Un jeune homme déboule dans une classe ». Par cette didascalie s'ouvre le monologue du personnage imaginé par Pauline Sales. Il dit qu'il est à la recherche de quelqu'un. Sa sœur, qu'il vient chercher à la fin de ses cours. De fil en aiguille, d'échanges sans importance en confidences sensibles, il s'installe, s'en va, revient un peu changé, pose une foule de questions, n'attend pas de réponse, se contredit... Entre aveux masqués et légères incohérences, on comprend que ce personnage volubile essaie de masquer une blessure profonde. Ainsi, de ville en ville et de collègue en collègue tente-t-il de retrouver celle qui n'existe plus que dans sa mémoire et dans son imagination. De donner d'autres sens à sa vie. Moins menteur que fabulateur ou mytho, comme disent les ados, il réécrit le passé, le présent, invente des possibles, des devenirs multiples et infinis, bien plus beaux, plus riches, à ses yeux, que la vie qu'il a. Quitte à refuser la réalité.

Conçu pour être joué dans une salle de classe, ce spectacle dure le temps d'un cours. Suivant un processus de création original, ce spectacle s'est construit sous le regard pluriel d'adolescents de Maurepas, de Vire et d'Oran en Algérie pour que s'invente cet espace de rencontre avec l'autre.

C'est l'histoire d'un garçon qui raconte des histoires. Qui a pris cette habitude à l'âge où la vie qu'on a paraît bien en dessous de la vie qu'on imagine, la vie qu'on porte en soi, ses possibles, ses devenirs. Cette vie à venir réduite par le regard, le jugement des adultes, des professeurs aux parents, qui prétendent que vivre c'est choisir, donc renoncer. A l'âge où il est hors de question de renoncer à quoi que ce soit, où l'on veut tout embrasser, tout saisir et refuser le sens des réalités. Quelle réalité ? Qui en veut de la réalité ? Chacun a besoin de trouver un sens à ce qu'il vit. D'une certaine façon, chacun se raconte son histoire. Peut-être faut-il se la raconter pour pouvoir la vivre ? Et pourtant vivre, ce n'est pas seulement se raconter une histoire. Le jeune homme de cette histoire n'a pas vraiment trouvé une autre manière pour se sentir vivant.

Pauline Sales

**« Qu'est-ce que tu veux que je te dise ?
Tu veux savoir ce que j'ai fait ?
Tu veux savoir ce qui me rend différent des autres ?
Tu ne me crois pas ?
Tu te dis ce mec là
Complètement mytho.
Il arrive chez nous.
Décolle plus
Dit qu'il est assis sur des matelas d'euros.
Tout le monde peut le faire, tout le monde.
Pour ce que ça coute,
De la salive,
Voilà ce qu'il a de plus que nous,
Quelques années
Et de la salive,
De la salive, de la salive, de la salive
Sa mère a du avoir un stock en promo à la maternité. »**

extrait *De la salive comme oxygène*, Les Solitaires Intempestifs 2010

LE COLLEGE COMME ESPACE DE CREATION

Le public adolescent est aujourd'hui au cœur de la réflexion sur les publics jeunes. Comment faire naître chez eux le désir de théâtre et de découvertes artistiques ? Comment les toucher et les impliquer afin de leur donner accès à une culture riche et variée ? Face à ces enjeux culturels, artistiques et éducatifs, le Théâtre de Sartrouville–CDN ouvre une voie pour approcher ce public dans les Yvelines. En 2007, il parvient à franchir les portes des classes grâce au spectacle *Jamais avant* de François Cervantes créé par Laurent Fréchuret, dans le sillage d'*Un obus dans le cœur* de Wajdi Mouawad et du *Terrier* de Franz Kafka, montés par Christian Gangneron. Par le jeu d'acteur et la voie d'écritures singulières, une parole plus proche des adolescents prend forme. Dans cette dynamique, la 7^e édition d'Odysées en Yvelines a mis en place une résidence de création en collège, avec *Zoom* de Gilles Granouillet. Ces formes théâtrales « tout terrain » et « à ciel ouvert » invitent à découvrir un art vivant, créé, élaboré, répété, éprouvé au plus près des collégiens et des personnels des établissements scolaires.

UN PROCESSUS EN QUATRE ETAPES

Pour la 8^e édition de la biennale, *De la salive comme oxygène*, commande d'écriture passée à Pauline Sales, a suivi un processus de création singulier, associant différents publics adolescents à l'acte de création. Quatre temps de résidence se sont ouverts dans des collèges pour permettre au projet artistique de se construire au quotidien avec les artistes, les collégiens et les enseignants, et multiplier les rencontres et les échanges artistiques entre différents publics.

1^{ère} étape : Un mois de résidence au collège Louis-Pergaud de Maurepas dans les Yvelines du 22 mars au 16 avril 2010

2^e étape : Une semaine de résidence dans un collège d'Oran en Algérie du 25 au 29 octobre 2010

3^e étape : Dix jours de résidence dans les collèges Val-de-Soulevre à Bénvy-Bocage et Emile-Maupas de Vire du 3 au 12 novembre 2010

4^e étape : Trois semaines de résidence au collège Louis-Pergaud de Maurepas du 3 au 25 janvier 2011 pour la création du spectacle

Une résidence de création s'est installée deux années scolaires consécutives au Collège Louis-Pergaud de Maurepas. En partenariat avec Le Prisme d'Elancourt, une première étape s'effectue du 22 mars au 16 avril 2010 auprès des classes de 4^e, pour se poursuivre en janvier 2011 auprès des mêmes élèves alors en 3^e. Sont venus enrichir ce processus de création d'autres échanges avec des collèges du bocage normand en partenariat avec Le Préau-CDR de Vire, et un collège d'Oran en Algérie avec le soutien du Centre culturel français. La découverte de l'élaboration d'un texte théâtral, le regard sur le travail de l'artiste, l'observation des étapes de création d'un spectacle ont permis à tous ces adolescents d'être tour à tour observateurs et acteurs du processus.

› **Visitez le blog du projet :** <https://sites.google.com/site/delasalive>

« *Nous les 4^eD, nous avons eu un traitement de faveur en quelque sorte, car nous avons eu deux heures de répétition contrairement aux autres classes qui n'ont eu qu'une seule heure. Philippe Baronnet, l'acteur, a commencé par se remettre en tête tout le dialogue en le répétant très vite ce qu'on appelle une italienne. Ensuite, il a répété son dialogue plus lentement avec le metteur en scène, qui l'interrompt pour lui donner des conseils. Nous avons aussi participé à la pièce, nous avons donné des conseils pour l'interprétation.* » expérience des 4^eD du collège du Val-de-Soulevre

DE RETOUR D'ORAN

Du 25 au 29 octobre 2010, l'équipe artistique de la création *De la salive comme oxygène* a séjourné en Algérie dans un collège d'Oran. Huit classes de 4^e et 3^e du collège Massinissa du groupe éducation Khellaf, ont participé aux séances de répétitions dirigées par Kheireddine Lardjam, metteur en scène, avec Philippe Baronnet, l'acteur du spectacle, en présence de Pauline Sales, l'auteur de la pièce.

Kheireddine Lardjam, metteur en scène algérien natif d'Oran, qui mène une recherche artistique pour construire une nouvelle mémoire à l'histoire politique et culturelle de la France et de l'Algérie, a initié cette résidence afin d'associer l'Algérie à la démarche entreprise en France.

Si cette expérience était totalement inédite pour le système éducatif algérien, elle le fut également pour l'équipe artistique française. Dès les premiers contacts, les élèves ont témoigné d'une qualité d'écoute qui installa la complicité avec l'acteur Philippe Baronnet. Les obstacles de la compréhension d'une langue française écrite avec les vers libres et concis de Pauline Sales, et interprétée devant eux, dans leur classe, avec la vélocité d'un jeune acteur professionnel, ont vite été levés. Les questions des élèves, observateurs attentifs des essais de mise en scène, allaient directement au sens profond de la pièce. L'irruption de ce jeune homme dans une salle de classe à la recherche de sa sœur, trouvant l'exact écho à la quête d'une vérité sincère exprimée avec une rare pertinence par les jeunes algériens. « *Ta vie c'est pas ta vie, tu as une autre vie quelque part, à toi de la trouver* » interpelle le personnage. Un débat s'amorce. « *Est-ce que le théâtre c'est la vie ? Qu'est-ce qui cherche le personnage ? C'est vraiment ta sœur que tu cherches ou t'es mytho ?* »

Les séances s'enchaînent, les professeurs s'invitent de plus en plus nombreux aux séances de répétitions. On ne se lasse pas de revoir plusieurs fois la même scène, on y apporte son grain de sel, on commente. Ce qui était troublant et objet de curiosité, est devenu familier. L'expérience bruit d'une agitation culturelle féconde. Et le projet artistique lui-même en sort enrichi.

Une rencontre organisée par Gaëtan Pellan, directeur du Centre culturel français d'Oran, relata l'expérience devant un parterre d'auteurs, de comédiens et de metteurs en scène oranais, de professeurs de français et de bibliothécaires. La question posée était : « *Quel théâtre pour les adolescents ? Quelle présence théâtrale dans les écoles ?* » Un désir de parole partagée et d'expériences à initier s'exprima avec force convictions. De toute évidence le public était désireux de ne pas en rester là, comme une urgence à construire de nouveaux ponts entre les hommes et leur histoire commune. La directrice du collège me confiait lors d'un entretien qu'elle avait accepté d'accueillir cette résidence parce qu'elle avait pour ses élèves le projet de leur faire comprendre que « *pour construire un monde meilleur, il fallait s'accepter les uns les autres* ». Le message semble être passé. Quant à la question de ce qui lui manquerait le plus pour accomplir sa tâche, sa réponse fusa : « *De livres... une école sans livres est une moitié d'école* ».

A Oran, « *dans cette ville qui tourne le dos à la mer* » et où « *...comme ailleurs, faute de temps et de réflexion, on est bien obligé de s'aimer sans le savoir* » comme l'écrivait Albert Camus, une histoire a commencé.

Dominique Bérody

Délégué général jeunesse et décentralisation en Yvelines

REGARD D'AUTEUR SUR UN AUTEUR

UNE LIGNE DE FUITE

Un jeune homme déboule dans une salle de classe. Par cette didascalie s'ouvre le monologue du personnage imaginé par Pauline Sales. Monologue qui s'adresse à des adolescents, adolescents que le jeune homme ne cesse, tout en racontant son histoire, de questionner : « *Combien de temps tu tiens en haleine sur un cours, à avoir envie de savoir la suite ?* » demande-t-il à son public (celui de la classe, celui du théâtre...)

Sa parole, tout du long, sera indissociable de ce contact établi avec son auditoire... Par cette adresse qui ne se perd pas une seconde, il s'agit en effet de tenir en haleine ceux dont l'écoute est vitale – autant que l'oxygène et la salive du titre – puisqu'il s'agit ici de prendre forme, par la parole, aux yeux des autres et de soi-même. De se trouver une voie en s'inventant une voix.

Ce jeune homme est animé d'un besoin vital : parler, répéter son histoire avec d'infinies variantes. Moins menteur que fabulateur ou mytho, comme disent les ados, il réécrit le passé et un épisode traumatique que l'on devine réel parce que fondateur (le texte s'ouvre par un aveu masqué), réécrit le présent, invente des possibles, des passages, des espaces où l'on rencontre l'autre, à mi-chemin entre la réalité et la fiction.

J'en reviens à la laconique didascalie de départ : Si « débouler » a pour sens usuel « arriver comme une boule », le mot signifiait à l'origine « prendre la fuite ». On l'utilise encore ainsi dans le domaine de la chasse : ainsi, un lapin qui déboule est un lapin qui, quittant son terrier, déguerpit pour échapper au chasseur.

Ce double sens du verbe introducteur nous renseigne sur le personnage, qui déboule à tous les sens du terme. Il arrive comme une boule dans divers lieux (salle de classe, sortie d'un lycée etc...) et, dans le même temps, prend la tangente. Le chasseur auquel il oppose la fuite par les mots, c'est la vie telle qu'on nous l'impose. *Des vies plates comme des prés / Fines comme des papiers à cigarette / Des avenir bouchés comme des chiottes*. Face à l'impasse, la fabulation qui, à l'opposé du mensonge-manipulation, serait un espace de liberté quasi utopique, un espace de rencontre. Dans cet espace, on serait comme au théâtre, on s'inventerait un contexte et une vie sans cesse changeante. Dans cet espace s'instaurerait un dialogue infiniment plus riche et plus révélateur du tréfonds des êtres qu'un dialogue limité par un quotidien banal, limité...

En cela, le jeune homme est un poète au sens où l'entendait Cocteau : *un mensonge qui dit toujours la vérité*.

Dorothee Zumstein auteur associée du CDN

PAULINE SALES AUTEUR



© D.R.

Née en 1969, elle est comédienne et auteur. Ses pièces, éditées aux Solitaires intempestifs et à l'Arche, ont été mises en scène par Richard Brunel, Marie-Pierre Bésanger, Philippe Delaigue, Laurent Laffargue. D'octobre 2002 à mai 2007, elle est auteur associée à la Comédie de Valence-centre dramatique national Drôme-Ardèche. Plusieurs de ses pièces sont traduites en anglais et en allemand, et ont été représentées à l'étranger. Elle collabore avec Silvia Berutti-Ronelt et Philippe Le Moine à la traduction de pièces du répertoire contemporain de langue allemande et anglaise traduites vers le français. Elle a fait partie des intervenants du département écriture de l'Ensatt dirigé par Enzo Cormann. Depuis janvier 2009, elle codirige avec Vincent Garanger Le Préau-centre dramatique régional de Basse-Normandie de Vire. Parmi les créations du

Préau, elle est l'auteur de *A l'ombre* mise en scène par Philippe Delaigue, adaptatrice – avec Richard Brunel qui signe la mise en scène – et interprète de *J'ai la femme dans le sang*, d'après les farces conjugales de Georges Feydeau. Elle traduit avec Philippe Lemoine *Occupe-toi du bébé* de Dennis Kelly mis en scène par Olivier Werner au Théâtre de La Colline en janvier 2011.

Editions Les Solitaires Intempestifs : *La Bosse* (2000), *Dépannage* (2002), *Cake !* et *Il aurait suffi que tu sois mon frère*, (2002), *Le Groenland* (2003), *L'Infusion* (2004), *Désertion* (2005), *Les Arrangements* (2008), *Family Art* (2009), *A l'ombre* et *De la salive comme oxygène* (2010) / L'Arche éditeur : *Israël-Palestine*, *Portraits* (2009)

KHEIREDDINE LARDJAM Metteur en scène



© D.R.

Né en 1976, il crée *El Ajouad (Les Généreux)* en 1998 d'Abdelkader Alloula, auteur déterminant dans son parcours. La troupe qu'il crée à Oran avec quelques amis porte le nom de cette pièce. Ensemble, ils se consacrent à la découverte et la diffusion de textes d'auteurs contemporains, et en particulier d'auteurs algériens. *La Récréation des clowns* de Nouredine Aba, *Les Coquelicots* de Mohamed Bakhti, *La Pluie* de Rachid Boudjedra, mais également des pièces d'auteurs occidentaux, *Roméo et Juliette* de William Shakespeare, *En attendant Godot* de Samuel Beckett, *Ubu roi* d'Alfred Jarry, *Les Justes* d'Albert Camus et *Syndrome aérien* de Christophe Martin. Il est un des jeunes artistes algériens qui, par son travail, ne cesse d'interroger les liens qui unissent les deux rives de la Méditerranée. Ses spectacles tournent en Algérie et également en

France de façon régulière. Il noue de forts compagnonnages avec des théâtres comme le Forum culturel-scène conventionnée du Blanc-Mesnil, l'Arc-scène nationale du Creusot. Il travaille aussi comme collaborateur avec Arnaud Meunier en 2002 et Guy Allouche en 2006. En 2009, Kheireddine Lardjam est en résidence au Centre dramatique de Valence pour sa création *Bleu Blanc Vert* de Maïssa Bey. Pour la saison 2010-2011, il fera partie du collectif d'artistes du Centre dramatique régional de Vire.

PHILIPPE BARONNET Comédien



© C. Forsberg

Issu de la promotion 2009 de l'Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, il participe, dans le cadre de sa formation, à plusieurs spectacles de metteurs en scène prestigieux : *Les Ennemis* de Maxime Gorki, mise en scène Alain Françon ; *Hyppolyte / La Troade* de Robert Garnier, mise en scène Christian Schiaretti ; *Cymbeline* de William Shakespeare, mise en scène Bernard Sobel. Il met également en scène lui-même *Bam*, à partir de textes de Daniil Harms. Parmi ses différents travaux d'école, il participe à deux spectacles de Philippe Delaigue (*Les Sincères* de Marivaux, et *Démons* de Lars Norén) ; à *Andromaque* de Jean Racine, mise en scène Joseph Fioramante ; *Tête d'Or* de Paul Claudel et *Le cadavre encerclé* de Kateb Yacine, deux textes mis en scène par Christian Schiaretti ou encore à *La bête dans la jungle* de

Marguerite Duras, mise en scène Vincent Garanger. À partir de janvier 2010, il devient comédien permanent au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-Centre dramatique national dirigé par Laurent Fréchuret et participe aux créations du metteur en scène *Embrassons-nous*, *Folleville !* d'Eugène Ionesco et *La Pyramide* de Copi.

DE LA SALIVE COMME OXYGENE EN TOURNEE...

création jeudi 27 janvier › 19 h
Collège Louis-Pergaud–Maurepas

Contacts

Olivier Saksik attaché de presse
06 73 80 99 23 / 01 44 61 78 82 / elektronlibre.cyclope@wanadoo.fr

Marie-Hélène Bonnot secrétaire générale
01 30 86 77 84 / mariehelene.bonnot@theatre-sartrouville.com

Calendrier du spectacle

MAUREPAS	Collège Louis-Pergaud *	26 janv › 10 h 30
MAUREPAS	Collège Louis-Pergaud *	27 janv › 14 h
MAUREPAS	Collège Louis-Pergaud	27 janv › 19 h
MAUREPAS	Collège Louis-Pergaud *	28 janv › 10 h 30 / 14 h
LES ESSARTS-LE-ROI	Collège Les Molières *	3 fév › 10 h / 14 h
SARTROUVILLE	Lycée Jules-Verne *	7 fév › 11 h / 16 h 30
MAUREPAS	Collège Louis-Pergaud *	10 fév › 17 h
VIRE	Le Préau, CDR de Vire	14 › 19 fév
VOISINS-LE-BRETONNEUX	Collège Hélène-Boucher *	28 fév › 14 h
TRAPPES	Collège Le Village *	1 ^{er} mars › 14 h 30
TRAPPES	La Merise	1^{er} mars › 19 h 30
VELIZY-VILLACOUBLAY	Collège Saint-Exupéry *	4 mars › 10 h / 14 h
SARTROUVILLE	Collège Colette *	7 mars › 14 h
SARTROUVILLE	Collège Colette *	8 mars › 10 h / 14 h
CHATOU	Collège Auguste-Renoir *	10 mars › 10 h 40 / 13 h 55
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	11 mars › 10 h
SARTROUVILLE	Collège Colette *	14 mars › 10 h / 14 h
SARTROUVILLE	Collège Colette *	15 mars › 10 h / 14 h
LIMAY	Collège Albert-Thierry *	21 mars › 10 h / 14 h
MANTES-LA-JOLIE	Collège Clemenceau *	22 mars › 10 h / 14 h
MANTES-LA-JOLIE	CVS Les Garennes *	23 mars › 10 h / 15 h
MAULE	Collège de la Mauldre *	24 mars › 10 h / 14 h
MANTES-LA-JOLIE	Collège de Gassicourt *	25 mars › 10 h / 14 h
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	28 mars › 10 h / 13 h 30
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	29 mars › 10 h / 13 h 30
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	30 mars › 10 h
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	31 mars › 13 h 30
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant	31 mars › 18 h
HOUILLES	Collège Guy-de-Maupassant *	1 ^{er} avril › 10 h / 13 h 30
VIRE	Le Préau, CDR de Vire	4 › 8 avril

* = représentations en temps scolaire / calendrier susceptible de modifications

POUR ALLER PLUS LOIN

Colloque

samedi 29 janvier 2011 : 10 h › 19 h au Théâtre de Sartrouville–CDN

Mondialisation et création artistique : que peuvent inventer les artistes face à la mondialisation de la culture ?

Le Centre dramatique national en collaboration avec les partenaires d'Odysées en Yvelines propose une journée de réflexion autour du thème « Mondialisation et création artistique : que peuvent inventer les artistes face à la mondialisation de la culture ? » Des auteurs, traducteurs, journalistes, sociologues, metteurs en scène, des lycéens viendront apporter leur témoignage et leurs réflexions et peut-être proposer une alternative aux mots/maux d'une mondialisation qui bouscule nos repères, et peine à en offrir de nouveaux : le théâtre est-il ou peut-il être un lieu de résistance à la culture de masse ?

› 10 h 30 Frédéric Martel, autour de son livre *Mainstream*.

« La culture qui plaît à tout le monde », la culture grand public est un enjeu économique et une arme puissante pour asseoir un pouvoir à l'échelle mondiale. Ecrivain, chercheur et journaliste à France Culture, docteur en sociologie, attaché culturel aux Etats-Unis de 2001 à 2005, Frédéric Martel revient sur son tour du monde des industries culturelles.

› 11 h 15 Quelles initiatives pour faire circuler les textes et les spectacles étrangers en France ?

De plus en plus de spectacles étrangers sont programmés en France. Quels types de spectacles sont « importés », y a-t-il un risque de formatage, de spectacles spécialement créés à destination de l'étranger ? Quelles zones géographiques sont les plus représentées et pourquoi ? Quelles influences les spectacles étrangers ont-ils sur notre façon de créer, d'écrire, de mettre en scène ? Enfin et surtout, les théâtres peuvent-ils être des lieux de résistance face à la lame de fond de la mondialisation ?

avec Fabien Jannelle / Jean-Pierre Thibaudat (sous réserve) / Charles Tordjman / Claire David / Anne-Françoise Cabanis / Didier Thibaut

› 14 h Israël-Palestine : comment parler du conflit au jeune public à travers l'art, la littérature et le théâtre ?

Nous nous demanderons comment les artistes peuvent, par la fiction, parler du conflit aux enfants et adolescents tout en se posant la question de la forme, qui ne doit pas être oubliée au profit du fond. Peut-on comparer les problématiques posées par le conflit israélo-palestinien avec d'autres conflits ?

avec Valérie Zénatti / Ariel Cypel / Taher Najib / Valérie Pouzol / Laurent Fréchuret / Pauline Sales

› 16 h Afrique : comment faire circuler les textes et les spectacles venus de pays de tradition orale ?

Les pays d'Afrique n'ont pas ou peu de moyens pour faire circuler les textes. Comment dans ces conditions repérer des auteurs, les publier, comment jouer des spectacles et faire en sorte qu'ils soient vus par le plus grand nombre ? Est-ce que les textes et spectacles qui nous parviennent ici sont représentatifs de la culture de ces pays ? Est-ce que l'exil de la plupart des auteurs dans les anciens pays coloniaux modifie leur manière d'écrire ?

avec Bernard Magnier / Monique Blin / Eudes Labrusse / Rodrigue Norman / Maxime N'Débéka

› 17 h 30 Les particularismes culturels et leur réception. Peut-on aborder tous les sujets quand on s'adresse à un public étranger ? Traduction ou adaptation, comment faire passer certains particularismes linguistiques, culturels ?

Peut-on aborder tous les sujets quand on s'adresse à un public étranger, faut-il adapter ? La plupart des textes programmés dans le cadre de la biennale Odysées en Yvelines sont traduits, mais sont-ils traduits ou adaptés ? Est-ce qu'on parle de la même manière de la mort, de la sexualité, de la violence dans tous les pays du monde ?

avec Rodrigue Norman / Athanase Kabré / Taher Najib / Jacqueline Carnaud / Nilo Cruz / Séverine Magois / Célie Pauthe / Oriza Hirata / Hélène Morita / Malin Axelsson / Marianne Ségol / Pauline Bureau / Pauline Sales / Kheireddine Lardjam

› entrée libre sur réservation 01 30 86 77 79 / resa@theatre-satrouville.com

Circuits professionnels › Les 7 créations en 2 jours

lundi 7 et mardi 8 février 2011

jeudi 10 et vendredi 11 février 2011

jeudi 3 et vendredi 4 mars 2011

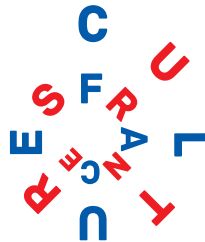
THEATRE DE SARTROUVILLE-CDN ODYSSEES EN YVELINES



Yvelines
Conseil général



biennale de création théâtrale tout public conçue par le Théâtre de Sartrouville-CDN, en collaboration avec le Conseil général des Yvelines, avec le soutien de la Délégation académique à l'action culturelle, de l'Inspection académique des Yvelines et de la Bibliothèque départementale des Yvelines (www.lecturepublique.yvelines.fr), et en partenariat avec le lycée André-Marmontel de Sartrouville



le jeune théâtre national



ACTES SUD



Agitateur de curiosité

